

des gardiens de la biodiversité

Repères



2 Le triumvirat du Conservatoire national de botanique du Massif central (de gauche à droite) : Stéphane Perera, chargé de communication, Vincent Létoublon, le directeur, et Robert Flauraud, le président du syndicat mixte.
Photos Michel Taffin

3 Stéphane Perera, ici dans la chambre froide où les précieuses graines attendent patiemment leur heure.

4 Gérard Maret veille sur le trésor de connaissances que représentent les 40 000 planches d'herbiers.



Un nouvel objectif : sensibiliser le grand public à la menace qui pèse sur la flore vasculaire

Sous la direction de l'ex-directeur Vincent Boulet, un travail de communication conséquent avait été entrepris, avec une refonte complète du site Internet, la création d'une charte graphique personnalisée, la publication d'une lettre d'information mensuelle, et l'organisation des Rencontres végétales en biennales (lire par ailleurs), dont la troisième édition se déroule à Saint-Frémont à partir de ce mercredi.

Par ailleurs, deux ouvrages importants ont été publiés, L'Atlas de la flore d'Auvergne et Les Plantes sauvages dans la Loire et le Rhône. Tous deux sont en vente dans les librairies à un tarif

abordable (environ 60 euros) grâce aux subventions que reçoit l'établissement.

40 % de la flore vasculaire est menacée

Si dans l'attente du nouvel agrément quinquennal il est prématuré de parler de projet, l'équipe du CNBMC peut, néanmoins, se faire une idée des défis à venir. On estime ainsi que 40 % de la flore vasculaire est sous le glaive d'une menace immédiate ou à surveiller. Les espèces particulièrement sensibles se trouvent dans les forêts anciennes (forêts où l'homme n'a pas mis la main depuis une centaine d'années), les tourbières et les zones

humides.

Cette constatation implique de développer et de faire appliquer des stratégies de conservation. Mais l'un des enjeux du conservatoire, qui se trouve jusqu'à aujourd'hui relativement fermé aux visiteurs, sera l'information et la sensibilisation des publics qui n'y ont accès que dans le cadre d'une journée portes ouvertes, lors du Rendez-vous aux jardins, du 5 au 7 juin. Une des nouvelles tâches de Vincent Létoublon sera de mettre en place l'aménagement et susceptible d'accueillir ce public, ainsi que des actions de sensibilisation et d'éducation, de type ateliers pédagogiques. ■

Le challenge du CNBMC

Avec les douze conservatoires nationaux et le Muséum de la Loire naturelle de Paris, le Conservatoire est chargé, par l'État, de participer à la sauvegarde de la biodiversité depuis le Sommet de la Terre de Rio, en 1992.

Son fonctionnement

Il s'agit d'un syndicat mixte qui fonctionne avec un conseil d'administration composé de huit anciens membres de l'assemblée départementale de Haute-Loire, de représentants des régions Rhône-Alpes et Auvergne, du syndicat mixte du Haut-Allier, de la communauté de commune de Paulhaguet et du Parc régional du Livradois-Forez.

Le CNBMC est complété par un comité syndical qui donne les orientations de travail, alors qu'un conseil scientifique valide. Ce qui confère une aide pour les grands choix et l'établissement des protocoles. Le CNBMC s'appuie aussi sur de nombreuses associations de botanistes amateurs dont le concours est précieux pour le relevé de données sur le terrain.

Ses salariés

Le personnel est constitué de salariés chargés de la saisie des données pour cartographier les espèces florales sur leur territoire. Des chargés de mission pour l'inventaire des mousses, des plantes vasculaires complètent le tableau avec d'autres qui s'occupent de la sociologie des plantes (cela

consiste à étudier comment différentes espèces poussent dans un milieu commun).

Ses missions

L'État a attribué plusieurs missions à l'équipe du CNBMC, notamment de développer la connaissance de la flore et de l'habitat, et de s'occuper de la conservation in situ (à l'intérieur de l'établissement) et ex situ (sur les sept hectares du domaine).

Il s'agit aussi de servir d'appui aux collectivités territoriales et aux services de l'État. La diffusion de la culture scientifique et technique est également une priorité, ainsi que d'agir pour renforcer le lien des populations à la nature. Outre la participation active à la préservation de la biodiversité, le CNBMC a été sollicité pour faire avancer certains dossiers, ce qui lui donne l'occasion de participer à des applications concrètes, visibles au quotidien. Tel l'inventaire de la flore autour du lac de Malaguet pour l'obtention du label de réserve naturelle régionale du site (obtenue en septembre 2014). Le conservatoire a aussi été moteur dans la préservation de la biodiversité des bords de route.

« On travaille en ce moment avec le parc du Livradois-Forez sur un fleurissement de Charvatiac-Lafayette avec le patrimoine floral, ainsi que sur la réintroduction d'espèces locales pour la végétalisation des talus », précise le directeur.

Vincent Létoublon, un sportif philosophe

Originaire de Moulthé (dans le massif du Jura), Vincent Létoublon est un ex-champion de France de ski de fond. Il a travaillé auprès de personnes handicapées, comme formateur de travailleurs sociaux, responsable de communauté Emmaüs et a occupé un poste de directeur d'un foyer d'hébergement à Vesoul. Jusqu'à ce qu'il change complètement d'orientation. Prenant conscience « du lien étroit qui existe entre la préservation de l'environnement et la lutte pour le progrès social », il entreprend des études de philosophie et décroche, à 51 ans, un master consacré à la nature en ville.

Avant de devenir directeur du CNBMC, Vincent Létoublon a été responsable de la réserve naturelle du lac de Remoray (Haut-Doubs). Il fut aussi, en Haute-Savoie, à la tête d'une association qui gère neuf réserves naturelles et le programme international de réintroduction du gypaète barbu (une variété de vautour).



Photo Michel Taffin